

Les monnaies carolingiennes du VIII^e siècle émises en Bretagne*

PIERRE CRINON

LA LIAISON entre les Mérovingiens et les Carolingiens est souvent caractérisée sur les monnaies par une certaine unité de style ; d'autant que le premier roi carolingien, Pépin, était maire du Palais depuis 741. Nous connaissons deux deniers mérovingiens rennais conservés au Cabinet des Médailles de la BnF. Le trésor de Bais (Ille-et-Villaine) découvert en 1904 et enfoui vers 710 au cœur de l'ancien comté de Rennes contenait une douzaine de pièces d'argent émises au nom de Rennes, de l'Eglise, ou de l'Eglise Saint-Melaine. Le trésor de Plassac (Gironde) découvert en 1850 et enfoui vers 710, contenait deux deniers de Rennes ⁽¹⁾. Ces trésors ne contenaient aucun denier nantais. Le monnayage mérovingien en argent des ateliers bretons des décennies 720 à 750 n'est pas encore connu ⁽²⁾.

A partir de Clovis, ces régions du *limes* reconnaissaient la suzeraineté des rois Francs. Depuis 749, Grifon était duc du Maine avec 12 comtés. Il se révolta à l'époque où son frère Pépin prépara son éléction ou lorsqu'il la réussit. Il se coalisa avec le duc d'Aquitaine. Pépin se tourna vers les Bretons alliés de Grifon et enleva Vannes qui forma avec Nantes et Rennes un *limes britannicus*. Sous Pépin, cette marche de Bretagne fut confiée à cette dynastie de Trèves à laquelle appartenaient Milon de Trèves et Reims ⁽³⁾.

Denier de Pépin (751-758) trouvé à Josselin (Morbihan), attribuable à Nantes

A/ Monogramme composé des lettres : PIPi REX.
Les I sont à l'intérieur des arrondis des lettres P. La seconde lettre P est développée en E sur la haste verticale. La première lettre P se termine en R et en X.

R/ Monogramme composé des lettres N et A liées.
Un signe abrégé sur le A que l'on peut interpréter comme la barre horizontale d'une lettre T. La lettre A est barrée par un X.



N° 1- Collection privée, poids inconnu, denier trouvé en 1852 dans les environs de Josselin (Ar. de Pontivy, ch. l. de c., Morbihan).

J. LAFAURIE, *Francia* Band 2 (1974), p. 36-37
et n° 2 figure XII, photographie.

Cet exemplaire ayant appartenu à la collection Bigot était auparavant dessiné. Bigot et ses successeurs avaient placé verticalement le premier jambage de la lettre N qui est retournée :

A. BIGOT, *R.N.* 1855, n° 1 p. 39 et n° 1 pl. I
(poids de 21 grains)
A. BIGOT, 1857, p. 20 et n° 1 pl. IV
E. GARIEL, p. 64 et n° 44 pl. II
A. ENGEL et R. SERRURE, *Traité I*, fig. 367 p. 201
K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, n° 41
H.-H. VÖLCKERS, p. 64, 152, 201 et n° IX, 1 pl. H.

La trouvaille est mentionnée par :

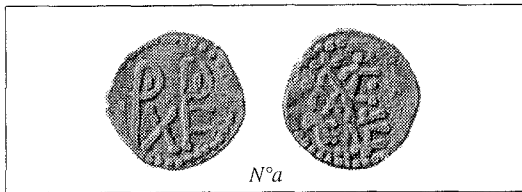
FR. DUMAS, *BSFN*, juin 1977, p. 223-226.

J. Lafaurie a souligné, dans l'article que nous venons de mentionner, toute l'originalité du monogramme de l'avvers. Ce développement de la titulature en PIPi REX est exceptionnel. Comme à Tours, où l'on trouve un autre rare exemple de monogramme, cette pièce présente un développement primitif de la titulature. Ce monogramme sera ensuite simplifié sous des formes diverses RP et (RX) F.

Le revers présente les lettres N et A en monogramme. Le monnayage de Narbonne, autre localité offrant un nom commençant par les mêmes lettres, étant déjà connu (lettre N dans le champ), la trouvaille isolée dans les environs de Josselin a permis à Bigot de proposer Nantes comme lieu d'émission. J. Lafaurie a émis l'hypothèse de placer l'apparition du monogramme RP à partir du Capitulaire de Ver en 755. La forme (RX) F doit être plus récente puisqu'elle se retrouve sur des monnaies de Carloman et de Charlemagne.

Par son style, le monogramme présenté ici correspond au début du règne de Pépin, à une période de recherche. Rappelons qu'en 753, Pépin fit une expédition en Bretagne. Vannes fut prise et le roi établit des comtes sur les frontières. Ce denier ne peut être attribué à Vannes dont le nom était *Venetus* sur les monnaies mérovingiennes, même si l'on préfère voir une lettre V à la gauche du A. Cette pièce peut donc être datée d'avant 755 et l'attribution à Nantes est la plus vraisemblable.

La photographie de ce denier présente un aspect différent des dessins sur lesquels les lettres laissent penser qu'il existe un autre motif sous les deux lettres. C'est donc probablement à partir du dessin que fut fait le faux suivant passé de la collection Motte à la collection Guibourg.



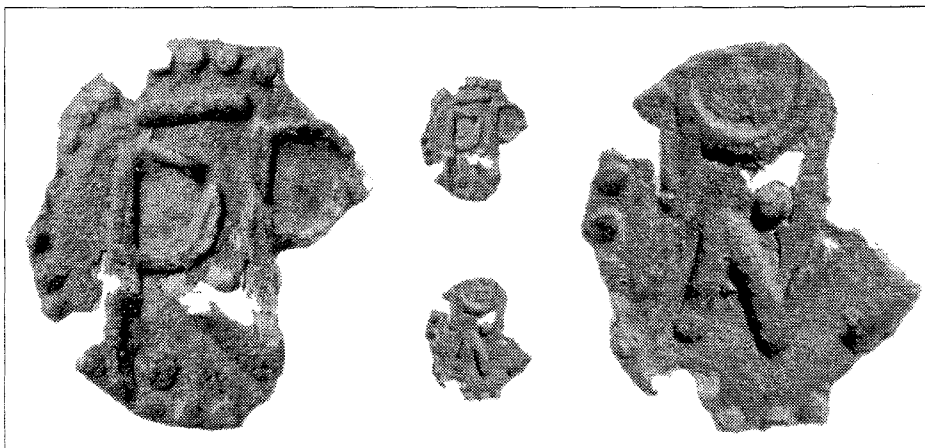
N°a- Faux denier de 1,03 g, présenté par G. Fontenoy (coll. particulière).
H. ROLAND, n° 112 et pl. VI
coll. G. Motte (E. Bourgey), 12-15 novembre 1951, n° 105
coll. E. Guibourg (J. Vinchon), 9-10 décembre 1974, n° 118 (retiré de la vente)
voir J. Lafaurie, *Francia* Band 2 (1974), note 23 p. 35.

L'avers a été copié sur le denier trouvé près de Josselin. Le revers présente un monogramme avec une lettre A au centre, liée avec N et T. Au-dessous, plus petites, des lettres E et N. Globules dans le champ.

Denier de Pépin trouvé à Saint-Martin-Longueau (Oise), attribuable à Rennes (?)

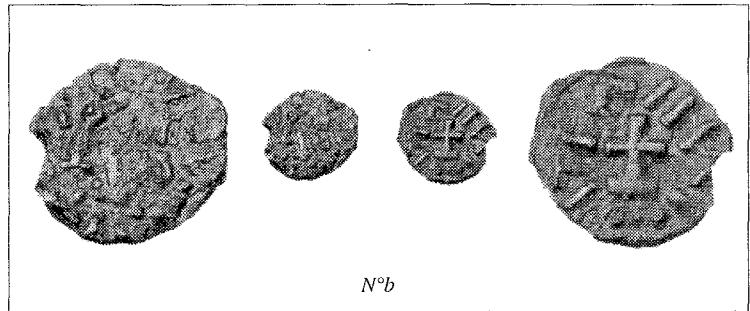
A/ R et P en monogramme sous un trait abréviatif. Globule central, un autre entre les jambes de la lettre R.

R/ Le grènetis constitue le haut de la première lettre : P. Le globule central peut avoir été relié à l'arrondi de cette lettre et former un R. En-dessous, N et I. La pièce est cassée verticalement au-dessus de la lettre N, à la limite d'un début de relief, à la formation d'un trait vertical qui peut correspondre à une lettre comme un E, ou à un monogramme ED comme on l'a rencontré sur un denier de Charlemagne.



N° 2 - Denier, 0,70 g trouvé autrefois à Saint-Martin-Longueau (Oise).

Ce denier a été trouvé à proximité d'un rare denier mérovingien que nous décrivons maintenant.



A/ Une tête à gauche. Légende illisible rétrograde, débutant à 6 heures de droite à gauche : ΛΕ ΛΟΥ...ΤΗ... La chevelure est très particulière, constituée de petits traits attachés sur la tête.

R/ Une croix sur un degré lui-même au-dessus de trois globules. Une légende illisible, succession de lettres : ΙΙΙΛΙ ΤΙ, de gauche à droite

N°b - denier, 0,69 g. ⁽⁴⁾

Ce denier est une immobilisation en argent du monnayage de Dorestadt (Pays-Bas) au nom du monétaire *Madelinus*. Pour Philip Grierson, l'exemplaire n° 633 du *MEC*, très proche de celui que nous avons décrit, date du dernier quart du VII^e siècle. La frappe de notre exemplaire est-elle plus récente ? Ce denier circulait vraisemblablement avec le denier de Pépin. Il date plutôt du VIII^e siècle : on ne rencontre pas de denier de ce type dans les trésors de pièces d'argent de Bais, Plassac, ni dans les autres trésors de la première moitié du VIII^e siècle. Il serait nécessaire de relever systématiquement les mentions de trouvailles des sceattas de Frise qui ont parfois fait l'objet d'immobilisations en France.

L'aspect fragmentaire de ce denier de Pépin oblige à la plus grande précaution quant à la lecture ou plutôt quant à "l'interprétation" du lieu d'émission dont le nom figure au revers. Le coin de la pièce est décentré ; le grènetis touche la lettre supérieure gauche et semble constituer l'arrondi de la lettre. La partie droite manquante est donc de ce fait décalée et laisse la place aux lettres manquantes seules ou en monogramme : EDS et O.

Quelle est la première lettre ? Elle est très arrondie ;

cette forme se rencontre assez fréquemment sur le monnayage de Pépin, par exemple à Paris ⁽⁵⁾. Autre difficulté, cette première lettre semble être un P, mais le manque entre l'arrondi de la lettre et le globule peut correspondre à un petit trait de liaison (jambe oblique du R). S'il n'y a aucun manque, cela ne nous gêne guère car nous avons relevé au moins un exemple de monogramme sur l'avvers d'un denier de Saint-Etienne de

Bourges où le R est un P ⁽⁶⁾.

Seule la découverte d'un second exemplaire permettra d'assurer une lecture et une attribution définitive. Nous pensons qu'il est possible d'y voir un denier de Rennes : *Redonis*.

Deniers de Charlemagne (768-814) émis à Rennes avant 793/794

• Type 1

A/ CAR/LVS en deux lignes. Les lettres A et R sont liées.

R/ RED/NIS en deux lignes, avec un signe abrégé au-dessus de E. Il convient donc d'ajouter une lettre manquante : ce pourrait être un H avant ou après le R, mais plus probablement (comme elle existe sur les deniers suivants) une lettre O pour : *Redonis*.



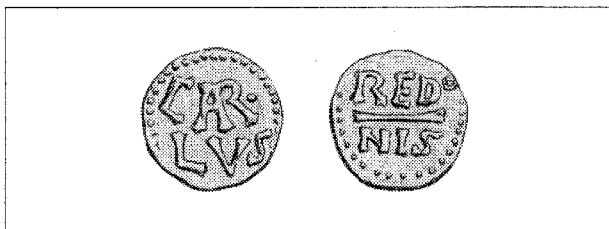
N° 3 - Cabinet des Médailles de la BnF n° A 262, 1,24 g. Denier donné le 22 mars 1843 par M. Merland :

- A. RAMÉ, *R.N.* 1846, n° 1 pl. V (sans origine)
- A. BIGOT, 1857, n° 49 et n° 2 pl. IV (20 grains)
- E. GARIEL, n° 110 pl. IX
- M. PROU, n° 649
- K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, n° 169.

• Type 2

A/ CAR globule/LVS en deux lignes. Les lettres A et R sont liées.

R/ REDO/NIS en deux lignes séparées par un point.



N° 4- Denier sans mention d'origine :

- E. GARIEL, n° 109 pl. IX d'après une empreinte remise par Charvet.
- Cette pièce ne faisait pas partie de la collection Charvet vendue en 1883.

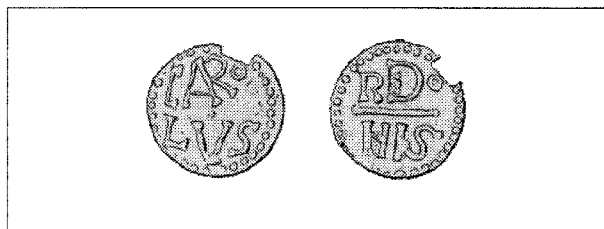
Il s'agit d'un développement du premier type. Le O apparaît à l'avers sous forme de globule, à *Carolus*. Au revers également, le signe abrégé a disparu et le nom de la Ville est développé en *Redonis*. Les deux lignes sont séparées par un trait.

• Type 3

A/ CARO/LVS en deux lignes. Les lettres A et R sont liées.

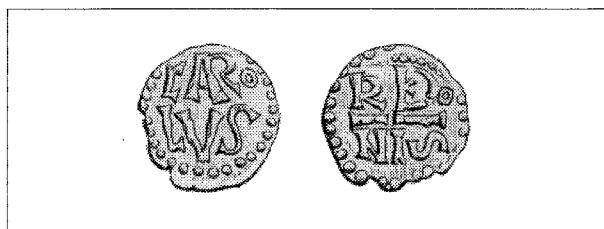
R/ REDO/NIS en deux lignes séparées par un trait. Les lettres E et D en monogramme. La lettre S n'est pas droite. Les lettres E et D sont placées en monogramme. Sur le type précédent, il manquait de place pour la lettre O ; le graveur a ainsi gagné de l'espace.

Type K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, n° 170
Deux exemplaires sont connus.



N° 5 - Cabinet des Médailles de la BnF, n° G 122, provenant de la Monnaie de Paris. Denier de 1,22 g, entré le 16 février 1861. Exemplaire cassé, avec la lettre S penchée :

- G. CONBROUSE, n° 10 pl. XXXbis
- A. BIGOT, 1857, n° 50 et n° 3 pl. IV (23 grains)
- M. PROU, n° 650.



N° 6 - Berlin, 1,18 g. Exemplaire avec la lettre S couchée :

- E. GARIEL, n° 108 pl. IX
- coll. Gariel (Hoffmann), 25 avril au 5 mai 1885, n° 633.

Ces deniers de Charlemagne ont été frappés avant la réforme du 11 novembre 793 connue par le Capitulaire de Francfort (juin 794), marquée par l'apparition du monogramme de *Karolus* et un alourdissement du poids.

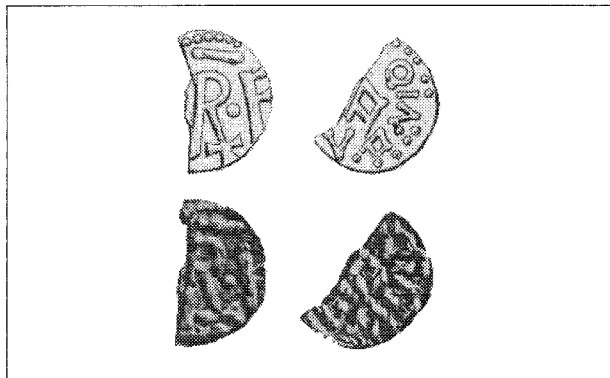
Deniers de Charlemagne au nom de Roland (+778)

Jacques Stiennon a définitivement démontré que le nom de Roland n'était pas un nom de monétaire mais celui du préfet de la marche de Bretagne que la chanson de geste a fait neveu du roi Charles. On a ainsi, sur les monnaies de Charlemagne, relevé les noms de personnages de premier plan : Milon de Narbonne garde de la marche d'Espagne, Odalricus beau-frère de Charlemagne et propriétaire en Saxe à la frontière du royaume, Wulfarius (Fiufarius), archevêque *missus* en région rémoise puis en Rhétie, Walacarius évêque de Sens et archevêque des Gaules. Roland, comte du Palais est mentionné à Herstal en 772. Sa charge de préfet de la marche de Bretagne en fait un personnage aux pouvoirs exceptionnels. Chef des troupes d'occupation, il tenait en ses mains tous les pouvoirs.

• Type 1

A/ K, R X en monogramme et F entre deux globules, pour *Karlus ReX Francorum*.

R/ En cercle, les lettres : R, O losangée, D couchée, L retournée, A, N penché surmontée d'un trait abréviatif.
Deux exemplaires répertoriés.



N° 7 - Berlin, 0,93 g, provenant du trésor d'Imphy (Nièvre) trouvé en 1857 et enfoui entre 775 et 794. Ebréché, ce denier a été classé à Louvain (Belgique) jusqu'à l'étude de Völckers. La lettre K de l'avers n'étant pas apparente, ce denier était attribué au roi Pépin :

- A. DE LONGPÉRIER, *RN*, 1858, p. 224 et n° 11 pl. XI coll. Ponton d'Amécourt (Rollin et Feuardent), 7-8 juin 1886, n° 213
E. GARIEL, T. II, n° 35 pl. II et T. I, trésor d'Imphy, p. 35 et n° 16 pl. I
K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, n° 65 et trésor 1 p. 339-341
H.-H. VÖLCKERS, n° I 45 et pl. K
J. DUPLESSY, trésor n° 169 (Louvain?)
H. FRÈRE, *RBN*, 1994 p. 149.



N° 8 - Berlin, 1,21 g, provenant du trésor d'Imphy (Nièvre). La mention de provenance du trésor est signalée dans la vente de la coll. Ponton d'Amécourt, mais pas dans les inventaires du trésor rédigés par Longpérier, Gariel, Völckers, Duplessy ⁽⁷⁾ :

- Coll. Ponton d'Amécourt (Rollin et Feuardent), 7-8 juin 1886, n° 236
E. GARIEL, n° 114 pl. IX (sans mention au trésor, coll. Ponton d'Amécourt)
M. CEREXHE, n° 45 p. 89 coll. H. Meyer, (Rollin et Feuardent), 26 mai-14 juin 1902, n° 94 (mal décrit)
K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, n° 259 et pl. IX
J. LAFAURIE, *Francia* Band 2 (1974), n° 5 fig. XV.

Ce type 1 de Charlemagne et Rolland est caractérisé par un monogramme plus ancien utilisé en début du règne, peut-être avant la mort de Carloman en 771.

• Type 2

A/ CAR globule/LVS en deux lignes. Les lettres A et R sont liées.

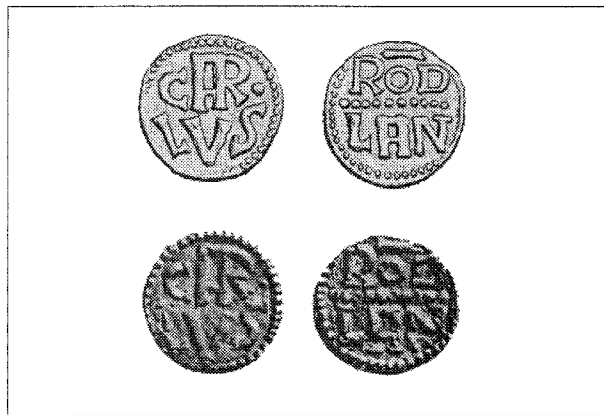
R/ ROD/LAN en deux lignes séparées par une ligne de dix pointillés. Signe abréviatif au-dessus du O.

Le O de *Carolus* est réduit à un globule comme sur le denier de type 2 au nom de Rennes frappé par Charlemagne.

Cette similitude peut être un argument en faveur de l'hypothèse d'une identité de lieu d'émission.

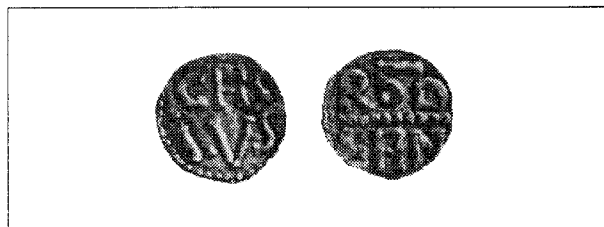
Des faux à ce type ont été signalés ⁽⁸⁾.

Deux exemplaires sont répertoriés; les coins sont différents.



N° 9 - Berlin, 1,26 g, provenant du trésor d'Imphy (Nièvre) :

- A. DE LONGPÉRIER, *RN*, 1858 p. 256 et n° 39 pl. XIII coll. Ponton d'Amécourt (Rollin et Feuardent), 7-8 juin 1886, n° 235
E. GARIEL, n° 113 pl. IX et T. I, trésor d'Imphy, n° 43 p. 57 et n° 44 pl. II
A. SUHLE, fig. 23 p. 25
H.-H. VÖLCKERS, n° I 44 p. 127 et pl. K
K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, n° 276 et pl. IX et trésor 1 p. 339-341
J. STIENNON, dessin p. 89.



N° 10 - Musée de Coire (Suisse), 1,35 g, provenant du trésor d'Ilanz (canton de Graubünden, Suisse), trouvé en 1904 et enfoui vers 794-795. Petit globule dans le champ de l'avers : au-dessus de la lettre L :

- F. JECKLIN, n° 111
H.-H. VÖLCKERS, p. 162 et n° XXIV, 22
K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL, trésor n° 10 p. 343.

Cette similitude de style entre les types 2 de Rennes et de Roland (nos n° 4, et 9-10) avec le globule en place du O de *Carolus*, nous laisse présumer que cette unité de style peut correspondre à une unité de lieu de fabrication pour ces deux émissions au nom de la ville de Rennes et du préfet de Bretagne Roland, avant 778. Cependant, peut-on déterminer une antériorité d'un type par rapport à l'autre ? On peut seulement conclure que les monnaies de Charlemagne au nom de Roland sont antérieures à

celles de Rennes. Le premier type de monogramme de Charlemagne ne se rencontre pas sur les deniers de la ville. Enfin si les deniers rennais du type 2 peuvent être contemporains du type 2 de Roland, ils peuvent aussi leur succéder. Ces deniers de Roland sont également contemporains du denier au nom de *Gervasi* qui présente les mêmes pointillés au revers ⁽⁹⁾.

Roland fut tué par des troupes basques à Roncevaux à l'été 778, ce qui nous donne un *terminus* plus précis que les trésors d'Imphy (Nièvre) et d'Ilanz (Suisse), enfouis au plus tard en 794-795. En 786, les Bretons refusent de payer un tribut et une nouvelle expédition eut lieu ⁽¹⁰⁾.

On ne connaît pas, à ce jour, pour les ateliers bretons, de monnaie de Charlemagne après la réforme de 793-794 : ni monnaie au monogramme *Karolus*, ni monnaie impériale. L'activité des ateliers de Nantes et de Rennes est connue sous Louis le Pieux dont on a retrouvé de rares deniers et une obole ⁽¹¹⁾.

ANNEXES

1- Trouvailles de monnaies de Pépin et de Charlemagne dans l'Ouest.

• Deniers de Pépin.

- Environs de Josselin (Morbihan), en 1852.
Exemplaire mentionnée plus haut, attribuable à Nantes (?) :
A. BIGOT, *R.N.* 1855, n° 1 p. 39 et n° 1 pl. I
(poids de 21 grains)
H.-H. VÖLCKERS, p. 64, 152, 201 et n° IX, 1 pl. H.

- Loire-Atlantique, avant 1844
Un denier de Pépin émis à St-Martin-de-Tours :
H.-H. VÖLCKERS, n° XII, 1 p. 66, 152 et pl. L
P. CRINON, *S.F.N. supplément au bulletin*, n° 6, 1997,
p. 57, 75, et pl. p. 83.

• Deniers de Charlemagne.

Nous remercions M. Y. Coativy qui nous a communiqué quelques mentions de trouvailles régionales de monnaies de "Charlemagne" citées dans des revues locales. La description laconique ne permet pas d'affirmer que l'attribution à Charlemagne est exacte. Toutefois nombre d'autres citations dans les mêmes revues mentionnent également des monnaies de Charles le Chauve.

- Broons (Côtes-d'Armor), en 1883 :
A.-L. HARMOIS : "Inventaire des découvertes archéologiques du département des Côtes-du-Nord", *BSE CdN*, 1909, T. 47, p. 4 : découverte d'un denier de Charlemagne en 1883.

- Rennes (Ille-et-Vilaine), vers 1863 :
PV de la SAIV, 1870, p. XIII, 8 décembre 1863 :
Aussant présente quatre monnaies trouvées dans les fouilles faites sur l'emplacement des quais à Rennes dont un denier de Melle de Charlemagne.

- Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), vers 1844-1847 :
PV de la SAIV (1844-1847), 1859, p. 20 : monnaie de "Charlemagne" trouvée dans les environs de Saint-Malo.

2- Quelques fausses attributions à des ateliers bretons.

- Denier de Razès (Gard), conservé à la BnF n° 890a : type E. Gariel n° 111 pl. IX et K. F. Morrison et H. Grunthal, n° 279. Ce denier est caractérisé par les lettres R, E, D, S autour des bras d'une croix. Il fait partie d'un ensemble régional à ce type que l'on rencontre à Avignon, Ardis (lieu indéterminé), Béziers, Marseille, Narbonne, Razès, Uzès. Il a été attribué à Rennes par plusieurs auteurs :
G. CONBROUSE, n° 11 pl. XXX bis
A. BIGOT, 1857, n° 51 et n° 4 pl. IV
cité par PROU note 5 pp. LXXV.
- Denier de Rouen (Seine-Maritime), 1,20 g conservé à la BnF n° 375a, provenant de la coll. Th. Kirsch de Düsseldorf (A. Cahn, Francfort), 15 avril 1912, n° 2 : ce denier unique présente au revers la légende ROD/OM (premier O losangé et surmonté d'un signe abrégé) et second O ouvert et enroulé. Il a été décrit deux fois par K.-F. Morrison et H. Grunthal, sous le n° 140 (Rouen) et sous le n° 171 (Rennes).

NOTES

* *Nous remercions MM. Y. Coativy et J. Lafaurie.*

(1) Les exemplaires rennais conservés au Cabinet des Médailles sont les suivants : M. PROU n° 499 = A. DE BELFORT n° 3747 et M. PROU n° 500 = A. DE BELFORT n° 3744. Le trésor de Bais a été étudié par M. PROU et E. BOUGENOT dans la *R.N.* de 1906/7 publié en 1908 et republié par le Léopard d'Or (s.d.), à Paris, avec de nouveaux commentaires de J. LAFAURIE : voir n° 44 à 55. Le trésor de Plassac a été étudié par J. LAFAURIE, *R.N.* 1969, voir n° 30 et 31.

(2) La seule pièce dont le style présente un rapport de style avec les deniers de Charlemagne à la légende REDONIS au revers est une monnaie mérovingienne à la légende REDONIS autour d'un globule. Malheureusement cette pièce n'a pas été retrouvée et l'on peut douter de son existence. Il s'agit d'un triens qui présente à l'avant un buste à droite devant une croix cantonnée de quatre points et au revers : REDONIS avec D ouvert et N inversé, autour d'un point ovale. A. BIGOT indiquait que ce triens dessiné dans le manuscrit de ROBIEN conservé à la Bibliothèque de Rennes avait disparu du musée de la ville où était entrée cette collection. S'il s'agit d'un triens, il est nécessaire de se souvenir que le monnayage d'or a cessé vers 675. Il est difficile d'en tirer la conclusion d'une inspiration quelconque avant de revoir l'objet lui-même. En l'état de nos connaissances, le style de cette pièce serait exceptionnel pour une pièce d'or mérovingienne et semblerait plutôt correspondre à une pièce d'argent, contrairement à ce qui est mentionné. La pièce est à retrouver : son style original a pu être interprété par le dessinateur. A. BIGOT, 1857, n° 30 p. 13 et n° 11 pl. II. A. DE BELFORT, n° 3746 reprend ce dessin sans mentionner le métal.

(3) K.-F. WERNER, p. 366-367. Voir aussi les commentaires de M. PROU et E. BOUGENOT, *R.N.* 1907, p. 11 et 12.

(4) MEC n° 633 légère variété - BnF (L 3557) n°1233a. Type des monnaies d'or A. DE BELFORT n° 1773 sq. et particulièrement des monnaies dégénérées n°1774sq.

(5) E. GARIEL, n° 50 pl. III, à Soissons, n° 18 pl. I.

(6) E. GARIEL, n° 61 pl. III - voir également à Verdun n° 76 pl. IV.

(7) Cela a été signalé par PH. GRIERSON à J. STIENNON qui l'indique note 2 p. 87.

(8) PH. GRIERSON, "Some modern forgeries of carolingian coins", *Centennial publication of the ANS*, New-York, 1958, n° 4 pl. XIX et p. 311-312.

(9) E. GARIEL, n° 54 pL. VII au nom de *Gervasi*. Un autre denier à l'avant énigmatique et au revers avec VIL-RED comporte également un trait en pointillés, terminé à droite par une crochette. Ne pourrait-il pas s'agir d'un personnage, un ecclésiastique (?) : E. GARIEL, n° 149 pl. XI.

(10) A. DE LA BORDERIE, vol. 2, p. 2-3. Une marche de Bretagne fut confiée en 790 à Charles fils aîné de Charlemagne. P. RICHÉ p. 122, 138.

(11) Nantes : denier (GARIEL n° 83 pl. XVII - PROU n° 653 - MG n° 383) - obole (GARIEL n° 84 pl. XVII - MG n° 83) et Rennes : (GARIEL n° 112 pl. XVIII - MG n° 382); BIGOT, 1857, pl. IV n° 5-7.

BIBLIOGRAPHIE

- A. DE BELFORT
Description générale des monnaies mérovingiennes, T.3, Paris, 1893
- A. BIGOT
"Notice sur quelques monnaies bretonnes inédites", *R.N.* 1855, p. 38-45 et pl. I
- A. BIGOT
Essai sur les monnaies de Bretagne, Paris, 1857
- A. DE LA BORDERIE
Histoire de Bretagne, Rennes, 1905
- M. CEREXHE
Les monnaies de Charlemagne, Gand, 1887
- G. CONBROUSE
Atlas des monnaies nationales de France, Paris, 1840-1841
- P. CRINON
"Catalogue des monnaies carolingiennes de Tours du VIII^e s. au début de la féodalité, X^e s.", *Tours études numismatiques, S.F.N.*, Supplément au bulletin n° 6 - 1997, p. 53 - 87
- F. DUMAS
"Un denier de Pépin le Bref trouvé à Bibracte", *BSFN*, juin 1977, p. 223-226
- J. DUPLESSY
Les trésors monétaires médiévaux et modernes découverts en France, Paris, T. I, 1985
- A. ENGEL et R. SERRURE
Traité de numismatique du Moyen-Age, T.I, Paris, 1891
- H. FRÈRE
"Compte rendu de l'ouvrage de G. Depeyrot, Le numéraire carolingien", *RBN*, 1994, p. 147-150
- E. GARIEL
Les monnaies royales de France sous la race carolingienne, Strasbourg, 1883-1884
- PH. GRIERSON et M. BLACKBURN
Medieval European Coinage, T.I, Cambridge, 1986 (MEC)
- F. JECKLIN
"Der Longobardisch-karolingische Münzfund bei Ilanz", *Mitteil. d. bayer. numismatischen Gesells.* XXV, 1906-1907
- J. LAFAURIE
"Numismatique : Des Mérovingiens aux carolingiens", *Francia* Band 2 (1974), Munich, 1975, p. 26-48 et XV figures
- J. LAFAURIE
"Monnaies d'argent mérovingiennes des VII^e et VIII^e siècles : les trésors de Saint-Pierre-les-Etieux (Cher), Plassac (Gironde) et Nohanent (Puy-de-Dôme)", *R.N.* 1969, p. 98 à 219 et pl. XV-XXI
- J. LAFAURIE
Nouveaux commentaires et attributions concernant la trouvaille de Bais, voir M. PROU et E. BOUGENOT dans une nouvelle édition en 1981 par Le Léopard d'Or
- K.-F. MORRISON et H. GRUNTHAL
Carolingian Coinage, (NNM n° 158), New-York, 1967
- M. PROU
Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale. Les monnaies carolingiennes, Paris, 1896
- M. PROU et E. BOUGENOT
"Catalogue des deniers mérovingiens de la Trouvaille de Bais (Ille-et-Vilaine)", *R.N.* 1906/7, publiée en 1908, réimprimé avec de nouveaux commentaires et attributions par J. LAFAURIE, Le Léopard d'Or, Paris, 1981
- A. RAMÉ
"Fragment sur l'histoire monétaire de la Bretagne", *R.N.* 1846, p. 134-148 et pl. V
- P. RICHÉ
Les carolingiens, une famille qui fit l'Europe, Paris, 1983
- H. ROLLAND
Monnaies françaises. Etude d'après le cabinet numismatique de Georges Motte de Roubaix, Mâcon, 1932
- J. STIENNON
"Le denier de Charlemagne au nom de Roland", *Cahiers de civilisation médiévale*, Poitiers, 1960, p. 87-95
- A. SUHLE
Deutsche Münz- und Geldgeschichte von den Anfängen bis zum 15. Jahrhundert, Berlin, 1955
- H.-H. VÖLCKERS
Karolingische Münzfunde der Frühzeit (751-800), Göttingen, 1965
- K.-F. WERNER
Les origines, T.I, *Histoire de France*, sous la direction de Jean Favier, Paris, 1984.